

à Saint-Pourçain-sur-Sioule les 30 et 31 janvier 2016



Interview de Pierre Tabourin
par Alain Debord

Pierre Tabourin

Participation : 90 sujets pour 14 éleveurs

Joël Bayon, François Desphelippon, François Fauvernier, Jean-Philippe Girard, Guy Hermet, Christian Jeux, Laurent Mabru, Fabien Mariteau, Pascal Méaille, Eric Pastre, Morgane Regnat, Gilbert Rigaudière, Pierre Tabourin et Michel Vendieux.

Colombiculture : Quatre-vingt dix sujets d'une même race présentés spontanément dans une ville au cœur de l'hexagone, est-ce que ça n'aurait pas un goût de championnat régional ?

Pierre Tabourin : En l'absence de championnat, ce chiffre est remarquable et démontre toute la vitalité du Strasser et son retour dans ce coin de France. Morgane Regnat et Eric Pastre participaient à leur 1ère exposition : ça marque dans la vie d'un éleveur et cette exposition- là, on l'oublie rarement ! Nous avons eu un régional avec 187 Strasser (un record) à Aurillac début novembre 2015 puis 575 sujets au championnat de France à Soultzmatt en Alsace fin novembre 2015. L'exposition de St Pourçain en cette fin janvier 2016 était donc une occasion ultime de présenter ses derniers jeunes de 2015 et surtout de se retrouver avant le lancement de la saison d'élevage. C'est très agréable de voir cette bande de copains qui exposent juste pour le plaisir de se rencontrer et pas forcément pour gagner car, en dehors des championnats, les titres possibles sont rares.



Jeune Femelle bleu barré noir 95 à Joël Bayon



Jeune femelle bleu écaillé 96 à Pascal Méaille



Jeune mâle bleu écaillé 96 à Christian Jeux

Colombiculture : Le jugement, je crois, a été effectué par René Villain et Francis Craye, deux juges qui ne sont pas des habitués du Strasser. Que penses-tu de la manière dont ils se sont acquittés de leur mission ?

Pierre Tabourin : En tant qu'ancien juge je suis tenu à une certaine réserve. De l'avis de tous, René Villain et Francis Craye ont été à la hauteur et ont bien saisi les priorités de la race. Leur jugement est cohérent et très pédagogique. Ce type de rassemblement, sans véritable enjeu, est l'occasion pour les clubs de s'ouvrir vers de nouveaux juges. Faire toujours appel aux mêmes, c'est, comme en toute chose, courir un risque lié à l'absence de renouvellement. Nous avons besoin de nouveaux regards qui viennent nous alerter sur d'éventuelles orientations malheureuses ? Si le jugement peut apparaître comme une sanction, il doit surtout reconnaître le

travail positif fait par l'éleveur et mettre en avant les qualités de chaque pigeon.

Colombiculture : La région Auvergne - Rhône - Alpes semble s'être fait une spécialité des variétés rares, à quoi ou plutôt à qui en attribues-tu le mérite ?

Pierre Tabourin : Le groupe d'éleveurs s'est fortement étoffé ces dernières années alors chacun essaie de se démarquer et la race est suffisamment riche en variétés pour que tous y trouvent leur compte. L'objectif est que les variétés rares ne le soient plus. Si on court après les GPH, il vaut mieux ne pas se lancer dans ces couleurs. En effet, leur base de sélection, le nombre de couples en reproduction, est beaucoup plus faible. Leur sélection avance donc moins vite. Elles sont toujours moins bien typées que les bleus sans barres, les bleus écaillés ou les noirs et servent souvent de faire-valoir pour ces dernières dans les expositions généralistes. Bien souvent, les éleveurs ne les montrent que dans les championnats où une vraie place leur est réservée.

Colombiculture : Tu es le spécialiste du Strasser bleu maillé blanc. A n'en pas douter, c'est un très beau Strasser. Les

amateurs de bleu maillé, qu'il s'agisse des éleveurs de Cauchois ou de Lynx, peuvent cependant être critiques à propos de la qualité du maillage du Strasser. Ne serait-il pas possible de l'améliorer en incorporant à nouveau, je suppose que ça a déjà été fait, du Lynx bleu maillé à vols pleins ?

Pierre Tabourin : Je me suis effectivement spécialisé dans cette variété depuis une dizaine d'années et y consacre l'intégralité de mon petit élevage, 8 à 9 couples, mais Marcel Chassel est le vrai précurseur de la variété en France. Son palmarès est incroyable, 44 titres de champion de France dont 30 en variétés rares. A ce jour, ses sujets restent d'un très bon niveau.

Concernant le maillage, je dois reconnaître que c'est encore un point faible de la variété et que nous avons du mal à supporter la comparaison avec le Lynx ou le Cauchois. Les juges doivent tenir compte de cette difficulté à obtenir un bon maillage dans leur jugement. Même si la priorité de la race reste le type, la forme, le gabarit, la tête, la tenue et les marques. J'ai déjà eu des Strasser de petit gabarit avec de très jolis maillages, réguliers et purs, mais ils s'éloignaient trop des fondamentaux de la race pour être autre chose que des sujets de travail. Lorsque tous nos Strasser maillés seront bons sur les bases morphologiques, nous pourrons alors peaufiner le maillage comme l'ont fait les éleveurs de lynx dont le maillage est une vraie référence pour moi.

Mon expérience me montre que le travail avec le Lynx conduit à une impasse. Il améliore le maillage mais détériore tout le reste. Les marques sont difficiles à retrouver et les dessous restent tachés. La tête et la tenue des deux races ne sont absolument pas les mêmes, ce qui entraîne aussi des déboires dans ces domaines. Pour améliorer les bleus maillés, il faut les croiser avec les bleus, écaillés ou sans barres, puis revenir sur des maillés pour retrouver le dessin. En général, au bout de deux ou trois générations, ça revient bien.



Jeune mâle bleu écaillé 97 à Pascal Méaillé



Jeune mâle bleu écaillé 96 à Christian Jeux



Jeune mâle bleu maillé blanc 96 à Pierre Tabourin

Colombiculture : Où en est exactement cette variété en France ? En Allemagne ?

Pierre Tabourin : J'ai consacré plusieurs années à son amélioration et à sa diffusion. Avec huit couples de reproducteurs au maximum, j'ai cédé plus de 150 sujets depuis 10 ans. En diffusant tous ces sujets, tous n'étaient pas des cracks, mais la plupart avaient des qualités à exploiter, je rends service à



*Jeune femelle bleu maillé blanc 96
à Pierre Tabourin*



*Jeune femelle bleu clair maillé blanc 95
à Guy Hermet*



*Jeune femelle bleu clair maillé blanc 95
à Guy Hermet*



*Jeune mâle bleu clair maillé blanc 95
à Guy Hermet*

la variété et à moi-même. En effet, je ne vois pas ces nouveaux éleveurs comme des concurrents mais comme des partenaires vers qui je pourrai me tourner si cela s'avère nécessaire. Qui peut se targuer de ne jamais avoir de problèmes sanitaires ? Qui n'a jamais besoin d'introduire des nouveaux sujets dans son élevage ? Quel est l'intérêt de porter seul une variété ? En élargissant la base de sélection, on progresse plus vite. On lutte aussi plus efficacement contre les méfaits de la consanguinité : baisse de la reproduction déjà peu brillante dans cette race, diminution de la vitalité, augmentation des maladies, apparition des tares... Les résultats commencent à être visibles. Les sujets de cette variété sont rares en Allemagne : seulement 10 à 15 sujets dans des championnats de 2 000 cages. Au championnat de France en 2014 à Montluçon, nous avons 46 sujets et lors de notre dernier championnat à Soultzmatt les juges allemands ont confirmé notre avance dans cette variété.

Colombiculture : Le Strasser bleu clair maillé blanc et le Strasser bleu clair barré blanc sont ici bien représentés. S'agit-il d'une spécialité française ou allemande.

Pierre Tabourin : Toutes les variétés du Strasser ont été homologuées par les allemands qui en sont donc les créateurs. En revanche, certaines variétés restent souvent mal représentées en Allemagne et ne reposent que sur 1 ou 2 éleveurs. Si on arrive à acquérir des sujets pour débiter, on peut rapidement faire mieux qu'eux en diffusant la variété et en élargissant la base de sélection.

Concernant les bleu clair barré blanc, on peut dire que nous faisons jeu égal avec les Allemands tant sur le plan qualitatif que quantitatif.

Colombiculture : Le bleu poudré a été introduit récemment chez le Lynx. Ne faudrait-il pas l'incorporer au Strasser, histoire d'avoir un coup d'avance sur nos voisins ?

Pierre Tabourin : On peut s'amuser à créer de nouvelles variétés. Certains y sont parvenus comme Pierre Halipré qui présente des photos de Strasser andalou sur certains forums. Ils sont d'ailleurs remarquables et cette création met en avant ses qualités indéniables d'éleveur. Cependant, il y a 29 variétés de Strasser reconnues et beaucoup ne sont pas exposées en France, les rouges, jaunes ou noirs barrés blanc, par exemple. Je pense qu'avant de se lancer dans la création de

nouvelles variétés il convient de stabiliser et d'améliorer celles qui existent. Nous n'avons pas besoin de créer des nouveautés pour dépasser nos homologues allemands. Les bons éleveurs dans les variétés existantes sont présents aussi chez nous.

Cependant, je reconnais qu'il s'agit d'un hobby où chacun a la liberté de trouver son plaisir de la manière qui lui convient.

Colombiculture : Quel est l'état des relations avec le club allemand du Strasser ?

Pierre Tabourin : Pour le moment elles sont embryonnaires et je dois avouer que j'observe jalousement les clubs qui ont réussi ce lien comme le Cauchois, l'Alouette de Cobourg, le Lynx, le Mondain ou le Capucin... L'hégémonie allemande sur cette race est indéniable et la grenouille que nous sommes avec 120 adhérents ne sera jamais aussi grosse que le bœuf. Le club allemand compte plus de 1 000 adhérents ! Cependant après nous avoir longtemps considérés comme de simples acheteurs, plusieurs jeunes éleveurs allemands se tournent de notre côté et constatent que nos Strasser sont loin d'être ridicules. Internet nous offre une visibilité nouvelle. Leur considération et leur confiance se gagnent progressivement et des échanges commencent à être possibles. La barrière de la langue reste un handicap, mais je ne désespère pas de voir un jour une rencontre Franco-Allemande.

Colombiculture : Le Strasser noir liseré gagne en volume chaque année. Connais-tu la recette ?

Pierre Tabourin : Laurent Mabru a débuté récemment à partir de très bons sujets issus de notre président Jacques Vernaton qui a dû arrêter son élevage, et de chez Didier Rumeau qui reste le plus titré dans cette variété. C'est une des variétés les plus difficiles à élever car le dessin évolue tout au long de la

Coup de projecteur



Jeune femelle bleu clair barré blanc 96 à Guy Hermet



Jeune femelle bleu clair barré blanc 95 à Jean Philippe Girard



Mâle adulte bleu clair barré blanc 96 à François Desphelippon



Jeune femelle bleu sans barres 96 à Eric Pastre



Jeune mâle bleu sans barres 96 à Joël Bayon



Jeune mâle bleu sans barres 97 à Joël Bayon



Jeune femelle rouge 96 à Fabien Mariteau



Jeune mâle noir 96 à Christian Jeux



Jeune mâle noir 96 à Michel Vendieux



Jeune mâle noir liseré 96 à Laurent Mabru



Jeune mâle noir 96 à Michel Vendieux

vie du pigeon. D'une année sur l'autre, le même sujet peut passer d'un dessin parfait à un dessin trop clair. Les flancs tâchés ou les dos trop clairs sont nombreux sans parler de la couleur des rémiges souvent non homogène. Les sujets bien dessinés sont rares. Pour les améliorer, la recette est simple : il faut les croiser avec les noirs pour améliorer le type, la tête et la masse sans perdre le lustre. Ensuite, le retour au crayonnage équilibré est une question de patience, 3 à 4 générations au moins.

Colombiculture : Le club du Strasser a-t-il des attentes particulières à propos du Congrès de la colombiculture en juin à St Pourçain ?

Pierre Tabourin : Je ne peux pas me prononcer au nom du club. Mais je pense que c'est une bonne initiative de prendre le temps de réfléchir à la colombiculture et surtout à l'aviculture de demain. En effet, les deux sont indissociables et je reste persuadé que l'engouement actuel pour les volailles sera salutaire pour les pigeons car nous sommes en train d'assister à la reconstitution des basses-cours qui ont déserté les exploitations agricoles depuis longtemps. Les futurs aviculteurs sélectionneurs sont sans doute parmi ces néophytes qui reprennent contact avec les animaux. Même si mon préféré reste le Strasser, j'ai beaucoup de respect pour tous les aviculteurs car nous avons besoin de tous,

en particulier pour réussir à présenter nos sujets en exposition.

J'ai connu une époque où les animaux traversaient la France en train et où les vaccins n'étaient pas obligatoires. Il s'agit du début des années 2 000, notre championnat rassemblait alors 1 000 Strasser ! Ces deux changements majeurs ont isolé davantage les éleveurs qui ne peuvent pas se déplacer et ont dissuadé ceux qui ne savent pas vacciner. Je pense qu'il faut travailler et réfléchir sur ces deux aspects pour retrouver une partie de notre faste d'antan. Je compte bien en discuter à ce Congrès.



Président:

Jacques VERNATON

06 85 20 03 66

jacques.vernaton@orange.fr